Plusieurs des personnes présentes, invitées à adresser la parole à l'auditoire, le firent à peu près en ces termes.

REV. PÈRE ROBERT, S. J.

Messieurs,

Je n'étais nullement venu ici dans le but de vous faire un discours ; mais, je ne puis refuser à vos désirs de vous adresser quelques mots, en ce beau jour.

Une idée m'a particulièrement frappé, en voyant cette belle et nombreuse jeunesse venir se grouper dans cette enceinte pour y acquérir la science de la vie ; c'est la sublimité de la mission et de la vocation du médecin. En effet, je vois dans le médecin une triple vocation, l'homme de la charité, le citoyen et l'apôtre. C'est là une bien belle et une bien grande mission.

Par devoir, par profession, par amour et par dévouement vous êtes appelé à secourir l'humanité souffrante ; vous devez être l'homme de la charité. Que vous soyez appelé sous les lambris dorés ou sous la chaumière du pauvre toujours votre charité doit être égale. Soyez bons et généreux envers le pauvre, et vous acquerrez la réputation qui conduit ensuite à la fortune.

Mais vous avez, en outre, des devoirs de citoyens à remplir. Appelé par vos études et votre éducation à occuper la première position dans la société, vous vous devez à vos concitoyens, vous vous devez à la patrie. Par votre exemple, car votre exemple est tout-puissant sur le peuple, vous devez vous efforcer à le rendre meilleur. Ne faillissez pas à ce grand devoir de citoyen. Par l'influence que vous exercez, vous pouvez faire un grand bien.

Enfin, le médecin est et doit être un apôtre dans le monde. Comme le prêtre, le médecin est appelé à sauver les âmes. En effet, une grande sympathie doit exister entre le prêtre et le médecin, à cause des liens étroits qui les unissent dans leur mission respective. Tous deux se rencontrent au berceau